

◻ DIEU ET PATRIE ◻

RECUEIL DE CHANTS

DE LA

CROIX D'OR

▽ ▽

VALESIA INTREPIDA

ET DU

RÉVEIL



— Prix: 15 Centimes —

— — —
II^{ME} ÉDITION

▽ ▽

EN VENTE:

SIERRE — Secrétariat d'Abstinence



PA
9275

Ce livre de chants avec musique,
relié toile, est en vente au prix
de 0.75, à la même adresse.



60/661

Médiathèque VS Mediathek



1010805275

PA 9275

1. Avant les réunions de tempérance.

Seigneur, faites parmi nous
Régner la Tempérance !
Toute force vient de vous.
O Dieu notre espérance :
Soutenus par votre main,
Tout faibles que nous sommes,
Nous irons notre chemin,
Nous montrant tous des hommes.

2

Prenant la croix pour drapeau,
Pour armes la prière,
Nous disons : guerre au fléau !
Joyeux et l'âme fière.
Ramenant l'ordre et la paix,
L'aisance et l'allégresse,
Nous verrons fuir à jamais
Le vice et la paresse.

3

Les anges sont réjouis
De voir, dans la famille,
Sur les fronts épanouis,
L'air de santé qui brille.
Les parents sont respectés
De leurs enfants dociles,
Les devoirs tant redoutés
Paraissent plus faciles.

4

Les membres tous à l'envi
Sont des chrétiens modèles,
Le divin Maître est servi
Par des sujets fidèles

Les regards sont dirigés
Plus haut que cette terre,
Les fardeaux sont allégés
Par une humble prière.

5

Toujours le sol épuisé
Verdit après l'orage ;
De bonne eau bien arrosé,
Chrétien, tu prends courage.
Le bonheur est revenu,
Ainsi que l'hirondelle,
Au foyer minable et nu,
Pour lui rester fidèle.

6

A Dieu notre Rédempteur,
Honneur, louange et gloire,
Car son bras triomphateur
Nous donne la victoire.
Oui, plaçant dans son secours
Amis, notre espérance,
Notre cri sera toujours :
Vive la tempérance.

2. Salut, aimable Tempérance.

Salut, aimable tempérance
Douce gardienne du foyer,
Rayon de joie et d'espérance
Que Dieu daigne nous envoyer.
Heureux cent fois l'homme qui te possède
Et te préfère aux plaisirs corrupteurs ;

Pour lui la paix, aux alarmes succède,
Les biens réels aux biens vains et menteurs. } *bis*

2

Hé! que me font les moqueries,
L'insultante et fausse pitié,
Les ruses, les lutineries,
Les reproches de l'amitié!
De l'abstinence amants sûrs et fidèles,
Nous renonçons au nectar dangereux
Qui trop souvent ôte à l'âme ses ailes, } *bis*
En empêchant tout effort généreux. }

3

Nous connaissons notre faiblesse,
Mais notre vigueur est en Dieu
Et c'est d'un cœur plein d'allégresse
Qu'au poison nous disons adieu.
Le doux Sauveur nous prendra sur ses ailes,
Il soutiendra nos efforts impuissants ;
Nous connaissons ses bontés maternelles, } *bis*
Son tendre amour et ses soins incessants. }

3. Loin de moi boisson délétère !

Chœur.

Loin de moi boisson délétère !
Sur mon cœur éclate la croix d'or ;
A tes attraits je la préfère : } *bis*
Ma croix c'est mon trésor. }

Soli.

Près de vous, mes vaillants confrères,
Je suis fort, je suis courageux ;
Je résiste aux efforts contraires,
Je tiens tête aux vents orageux !

2

Un plaisir qui passe rapide,
Après lui laissant tour à tour
Le remords, le dégoût, le vide,
Vaut-il donc la paix de ce jour ?

3

La fierté d'une âme enfin libre
Ne s'achète pas à prix d'or :
Tout écho généreux y vibre,
Vers le ciel elle prend l'essor.

4. Mes amis !

Mes amis, donnons-nous la main :
Luttons contre l'ivrognerie
Le grand fléau de la patrie
Et la honte du genre humain.
Et la honte du genre humain.

2

Mes amis donnons-nous la main ;
Qui donc ruine les familles ?
C'est l'ivresse ; enfer, c'est ta fille,
C'est la honte du genre humain.
C'est la honte du genre humain.

3

Mes amis, donnons-nous la main :
Que tout cœur généreux s'écrie :
A bas, à bas, l'ivrognerie,
C'est la honte du genre humain.
C'est la honte du genre humain.

4

Mes amis, donnons-nous la main :
Tariissons les larmes amères
De pauvres enfants et des mères,
Et soulageons le genre humain.
Et soulageons le genre humain.

5

Mes amis, donnons-nous la main :
Aidons nos semblables, nos frères,
Chassons la peste de la terre,
Et la honte du genre humain.
Et la honte du genre humain.

5. Le Buveur !

Qui donc cherchant au fond du verre
L'oubli, la joie et le bonheur,
N'y trouve que deuil et misère ?
C'est le buveur, c'est le buveur !

2

Qui donc fait souffrir sa famille,
De sa femme brise le cœur,
Couvre ses enfants de guenilles ?
C'est le buveur, c'est le buveur !

3

Et qui donc n'a ni sou, ni maille ?
Quel est le piètre travailleur ?
Quel est celui que chacun raille ?
C'est le buveur, c'est le buveur !

4

Quel est celui qui vend son vote ?
Quel est cet homme sans ardeur ?
Sans force, triste patriote ?
C'est le buveur, c'est le buveur !

6. A bas la bouteille !

A bas la bouteille,
A bas le poison.
Je veux quand je veille
Garder ma raison.
L'alcool énerve
Et donne au cerveau,
Que Dieu m'en préserve
Je préfère l'eau.

2

Loin de moi l'ivresse
Ce plaisir honteux
D'une autre allégresse
Je suis convoiteux

Aux regards du monde
Je veux marcher droit,
Et je trouve immonde
L'ivrogne qui choit.

3

Le thé qui parfume
A bien des attraits ;
Le sirop qu'on hume
Semble fait exprès ;
L'odorant laitage,
Trésor de l'enfant
Me plaît davantage :
Il est nourrissant.

7. Le Cabaret.

« Vous qui venez ici, laissez toute espérance »
Ce sont les mots gravés aux portes de l'enfer
Au seuil des cabarets, ces lieux de déchéance
Gravons aussi ces mots d'une plume de fer :
Toi qui te plais ici, laisse toute espérance
Débit de boissons,
Débit de poisons.

2

Toi qui te plais ici, laisse toute espérance,
Quand, la première fois, tu franchissais ce seuil
N'étais-tu pas heureux ? Ici tout se dépense :
Bonheur, courage et joie ; oui, c'est l'ancre du deuil.
Toi qui te plais ici, laisse toute espérance.
Débit de boissons, etc.

3

Toi qui te plais ici, laisse toute espérance,
Où donc est ton argent, où donc est ta santé ?
Ici tout c'est perdu : l'honneur et la vaillance,
La foi de tes aïeux, la douceur, la bonté...
Toi qui te plais ici, laisse toute espérance.
Débit de boissons, etc.

8. A l'ouvrage.

A l'ouvrage,
A l'ouvrage,
Le cœur plein d'un grand courage :
Nous voulons détruire le mal,
Arrêter un monstre infernal,
A l'ouvrage
Et bon courage.

2

Tous aux armes,
Tous aux armes,
Nous voulons tarir les larmes
Chers enfants, essayez vos yeux,
Désormais vous serez joyeux,
Tous aux armes,
Plus de larmes.

3

A la gloire,
A la gloire,
Nous courons, chantant victoire,
Nous serons des soldats vaillants,
Nous bravons ces flots d'assaillants.
A la gloire,
Et victoire.

4

Sois fidèle,
Sois fidèle,
Car c'est Dieu qui nous appelle,
Il sourit à nos bataillons !
Au drapeau que nous arborons
Sois fidèle,
Dieu t'appelle.

9. Combien de mères...

Combien de mères ont pleuré,
Combien de cœurs tout déchirés,
Combien d'innocents ont souffert...
Pour eux la vie est un enfer...
Pauvres familles de buveurs,
Vos larmes me brisent le cœur.

Refrain.

Je ne puis plus vous voir souffrir,
Je veux, je dois vous secourir.
Je ne puis plus vous voir souffrir.
Je veux, je dois vous secourir.

2

A ces malheureux égarés,
A ces maris dénaturés,
Courage, amis, tendons la main,
Ils ont toujours un cœur humain,
Ils peuvent tous être sauvés.
Oui, sauvez-les, vous le pouvez. *Ref.*

3

Prions, amis, prions pour eux,
Donnons l'exemple aux malheureux.
Ne dites pas ; il ne m'est rien,
Jésus est mort pour ce chrétien,
Il lui donna son sang, sa chair.
Voyez, il a coûté bien cher. *Ref.*

10. Enfant, viens.

Enfant, viens à notre école,
Si tu cherches le bonheur,
Ne sois pas une âme molle,
Viens à nous, ô noble cœur.

Refrain.

La Tempérance,
C'est là ce qu'il faut
Ce sera ta délivrance,
Ton trésor un jour là-haut.

2

Si tu veux être robuste,
L'âme saine en un corps sain.
Etre sage, aimant et juste,
Viens, enfant, donne ta main. *Ref.*

3

Si tu veux l'économie,
Le courage et la bonté
Viens à nous et pour la vie
Et sois plein de loyauté. *Ref.*

4

Pauvre enfant, veux-tu la honte.
La misère et le malheur,
Une mort horrible et prompte,
Pauvre enfant, sois un buveur.

Refrain.

11. La bande joyeuse.

La bande joyeuse
Des vrais tempérants,
Souriante, heureuse,
Entonne ses chants.
Une ardeur nouvelle
Brille dans leurs yeux :
Pleins d'un même zèle,
Chantons avec eux !

2

Pour la tempérance
Joignons nos efforts !
C'est l'obéissance
Qui nous rendra forts.

Cherchons la sagesse
Loin des faux plaisirs ;
Combattons sans cesse
Les mauvais désirs.

3

O notre bon Père,
Qui nous vois des cieux,
Reçois la prière
De nos cœurs joyeux.
Que ta seule crainte
Règne en nous, Seigneur,
Et que ta loi sainte
Soit notre bonheur !

12. En avant ! frères, debout !

Non, nous ne saurions nous taire
Devant tant de cœurs souffrants
Resterez-vous sans rien faire ?
Fuierez-vous encor nos rangs ?

Refrain.

Sous la croix rien n'est pénible,
En avant ! Frères, debout !
Avec Dieu tout est possible,
Et la couronne est au bout.

2

En tous lieux pleins d'espérance
Traçons un sillon d'amour.
Semons avec confiance :
Nous moissonnerons un jour. *Ref.*

3

Les maux de l'intempérance
Ah ! vous les connaissez tous !
Pourquoi tant d'insouciance
Il en est temps levons-nous. *Ref.*

4

Laissons là notre paresse
Et l'amour triomphera
Oui, malgré notre faiblesse,
La vérité prévaudra. *Ref.*

13. Peuple helvétique.

Pleins d'espoir et d'un cœur joyeux,
Levons notre bannière !
Dieu veillera sur nous des cieux ;
En lui notre âme espère.
Oui, nous verrons des jours meilleurs,
Si nous voulons y croire.
Ne doutons point, en haut les cœurs !
A Dieu sera la gloire.

Refrain

Peuple helvétique, que notre appel
Arrive à ton oreille !
Il est pressant et solennel.
Écoute et te réveille !
Écoute et te réveille !

2

Bientôt dans notre beau pays
Renaîtra l'espérance.
On verra fuir les noirs soucis
Avec l'intempérance.
De nos foyers disparaîtront
Les sources de querelle.
Jeunes et vieux célébreront
L'heureuse ère nouvelle. *Ref.*

3

Pour le bien joignons nos efforts,
Bannissons toute crainte.
Unis, nous serons les plus forts,
Dans cette cause sainte.

Pour devenir plus que vainqueurs,
Il faut aimer et croire.
Courage, amis ! en haut les cœurs !
A Dieu sera la gloire. *Ref.*

14. Debout, amis !

A l'aurore d'un nouveau jour,
Se lève la jeunesse.
Sa devise est : Travail, amour,
Espérance et sagesse.

Refrain.

Debout, amis et haut les fronts,
Luttons, luttons et nous vaincrons !
Debout et haut les fronts.
Luttons et nous vaincrons.

2

Partons, car il faut se hâter
Pour gagner la journée ;
Rien ne saurait nous arrêter
Avant l'œuvre achevée. *Ref.*

3

Nous voulons être des chercheurs
Ardents, pleins de courage.
Montrer le salut aux buveurs,
Voilà notre message. *Ref.*

15. A bas le schnaps !

A bas le schnaps ! est notre cri de guerre :
A bas le schnaps et vive l'eau !
Rien à nos yeux ne vaut une onde claire :
A bas le schnaps et vive l'eau !
Alors qu'on songe aux nombreuses victimes
De l'alcool instigateur de crimes,
Comme l'on dit de grand cœur et bien haut :
A bas le schnaps et vive l'eau !

2

A bas le schnaps ! est notre cri de guerre :
A bas le schnaps et vive l'eau !
Bénéissons Dieu qui fit cette dernière,
A bas le schnaps et vive l'eau !
Jamais notre eau dans le sein d'un ménage
N'a soulevé le plus petit orage,
Car elle montre à tous la vie en beau :
A bas le schnaps et vive l'eau !

3

A bas le schnaps ! est notre cri de guerre :
A bas le schnaps et vive l'eau !
A bas celui qui mène au cimetière,
A bas le schnaps et vive l'eau !
L'eau des torrents est l'élixir de vie ;
Mais quand de schnaps la soif est assouvie,
Un pas de plus est fait vers le tombeau :
A bas le schnaps et vive l'eau !

4

A bas le schnaps ! est notre cri de guerre :
A bas le schnaps et vive l'eau !
Ah ! qu'elle seule emplisse notre verre,
A bas le schnaps et vive l'eau !
Cet alcool contre lequel on lutte
Ravale l'homme au niveau de la brute,
Et trop souvent lui trouble le cerveau :
A bas le schnaps et vive l'eau !

5

A bas le schnaps ! est notre cri de guerre !
A bas le schnaps et vive l'eau !
Nous répétons cette devise altière :
A bas le schnaps et vive l'eau !
Dieu tout-puissant qui délivras le monde,
Du vieux buveur brisant le joug immonde,
Mets en son cœur un esprit tout nouveau !
A bas le schnaps et vive l'eau !

16. Chère Tempérance.

Chère Tempérance
Combien nous t'aimons !
Tu mets l'espérance
Partout sur nos monts,
Tu taris les larmes,
Qui mouillaient nos yeux ;
Après tant d'alarmes,
Tu nous rends joyeux.
Combien nous t'aimons !
Combien nous t'aimons !
Chère Tempérance,
Combien nous t'aimons !

2

Chère Tempérance,
A toi notre cœur !
Après la souffrance,
Voici le bonheur.
Après les querelles,
Tu répands la paix,
Dans nos cœurs fidèles,
Libres à jamais.
A toi notre cœur !
A toi notre cœur !
Chère Tempérance,
A toi notre cœur !

3

Chère Tempérance,
Tu fais des heureux
Et plus on avance,
Plus ils sont nombreux.
Au passé bien sombre
Succède un beau jour,
Et ce jour sans ombre,
Vient du Dieu d'amour.

Tu fais des heureux,
Tu fais des heureux,
Chère Tempérance,
Tu fais des heureux.

4

Chère Tempérance,
Vive ton drapeau !
Et qu'il se balance
Au souffle d'En-haut !
Que ta croix reflète
Toujours le ciel bleu,
Et qu'elle répète
La grâce de Dieu !
Vive ton drapeau !
Vive ton drapeau !
Chère Tempérance,
Vive ton drapeau !

17. Combattons, prions.

Notre chère patrie
Gémit sous un tyran,
Et plus d'un déjà plie,
Et le suit en pleurant,
Levons notre bannière
Contre l'usurpateur,
Et que notre prière
Monte vers le Seigneur !

2

Dans notre indifférence
Nous avons trop dormi,
Soyons sans indulgence
Envers cet ennemi !
Déclarons-lui la guerre
Attaquons-le sans peur,
Et que, etc.

3

De la ville au village,
Au plus petit hameau,
Portons avec courage,
Portons notre drapeau !
Dévoilons la misère
Où languit le buveur,
Et que, etc.

4

Avec persévérance,
Proclamons Jésus-Christ,
Et semons l'espérance
Pour dissiper la nuit !
Qu'une vive lumière
Eclaire le buveur ;
Qu'il dise en sa prière :
Délivre-moi, Seigneur !

18. Le combat des géants.

Qu'aucun de nous ne demeure en arrière,
Nous combattons un combat de géants,
C'est par la croix et grâce à la prière
Que nous vaincrons, nous chétifs, nous néant.
Nous lutterons jusqu'à l'heure dernière,
Soldats du bien, en avant, en avant.

Refrain.

En vain l'enfer frémira, rugira de rage,
Non, pas un, pas un de nous ne perdra courage.

2

C'est à l'alcool que nous jurons la guerre,
A l'ennemi déclaré du chrétien,
Au monstre affreux qui fait pleurer les mères.
Oui combattons le grand combat du bien.
Tous en avant, chassons de son repaire,
Cet ennemi déclaré du chrétien. *Ref.*

3

Fils des héros, chrétiens de vieille roche,
O cœurs vibrants de tendresse et de foi,
Chrétiens sans peur et surtout sans reproche,
Debout, debout, ô chrétiens d'autrefois.
Sachez braver sarcasmes et reproches.
Comme toujours nous vaincrons par la croix. *Ref.*

19. Sainte Croix de la tempérance.

Refrain.

Sainte-Croix de la Tempérance,
Nous venons sous tes bras nous grouper en ce jour.
Qu'il monte jusqu'à Dieu ce cri plein d'assurance :
Valaisans*) tempérants toujours !
Qu'il monte jusqu'à Dieu ce cri plein d'assurance :
Valaisans tempérants toujours !
Valaisans tempérants toujours !.

1

Salut à toi, Croix bonne et sainte,
Noble étendard d'un Dieu Sauveur ;
Sur le Calvaire tu fus teinte
Des flots de son sang rédempteur.

2

J'ai soif ! cette plainte navrée,
Tu l'entendis monter au ciel ;
Alors, sur sa lèvre enfiévrée,
On mit du vinaigre et du fiel.

3

Ta place au sein de la famille,
Sera toujours le lieu d'honneur.
Sois à nos yeux l'astre qui brille
Et qu'on regarde avec bonheur.

4

Quand le démon rempli de rage
Viendra nous proposer ses lois.

*) On peut dire aussi : *Jurassiens, Fribourgeois, etc.*

Sans fausse honte, avec courage,
Nous lui répondrons par la Croix.

5

Auguste Croix, sainte bannière
Du chrétien marchant vers les cieux,
Nous combattons sur cette terre
Rangés sous tes plis glorieux.

6

O sainte Croix, divin emblème,
Sur nous toujours tu brilleras,
Et quand viendra l'heure suprême.
Près de nous tu reposeras.

7

Sainte Croix de la tempérance,
Reçois nos vœux et nos serments !
Nous y serons sans défaillance,
Fidèles partout, en tout temps !

20. Vive l'eau !

C'est trop longtemps chanter le vin
Et le cidre et la bière ;
Je chante ce nectar divin
Qu'on puise à la rivière.
Rien de meilleur pour la santé
N'a, croyez-moi, jamais été,
Gouté
Oh ! oh ! oh ! oh ! ah ! ah ! ah ! ah !
Le bon breuvage que voilà
La, la.

2

Du bœuf robuste aux reins d'acier
C'est la liqueur de table
Et, comme lui, le bon coursier
La trouve délectable.

Quel élixir donne à l'oiseau
Son chant si doux, son vol si beau ?
C'est l'eau.

Oh ! oh !, etc.

3

Vous faut-il un apéritif ?
Nous avons votre affaire,
Réclamez-vous un digestif ?
Tendez-moi votre verre.
Gaiement l'on trinque et l'on boit frais,
Sans jamais avoir de regrets,
Après.

Oh ! oh !, etc.

4

Pendant que plus d'un compagnon
Au cabaret dégoise,
J'apporte mon argent mignon
Tout droit à ma bourgeoise,
Elle, qui n'a pas froid aux yeux,
Me dit : je t'aime toujours mieux,
Mon vieux.

Oh ! oh !, etc.

5

Après six jours de franc labeur,
Vient le joyeux dimanche,
On se refait l'âme et le cœur,
On met la nappe blanche,
Et nous buvons grands et petits,
Ce qu'on buvait en paradis,
Jadis.

Oh ! oh !, etc.

21. A la jeunesse.

Jeunesse ardente et généreuse
Que rien n'effraie et rien n'abat,
Comme une élite valeureuse
Lève-toi pour le bon combat !

Espoir vivant de la patrie
En tes vertus son cœur a foi ;
Par trop de coups, hélas ! meurtrie,
Jeunesse elle a besoin de toi.

2

De tous côtés le mal empire,
L'intempérance va croissant ;
Déjà sa bouche de vampire
Boit le meilleur de notre sang.
Garde ton cœur, garde ton âme,
De jamais fléchir sous sa loi ;
Pour combattre ce vice infâme,
Jeunesse on a besoin de toi.
Jeunesse ardente, etc. *)

3

Pour être forte, reste pure,
Et, pour croire au bien, crois en Dieu.
Sur ton front, vierge de souillure,
Reçois leur baptême de feu.
Des honteux plaisirs de l'ivresse
Fuis l'esclavage avec effroi :
Pour sauver la Suisse en détresse
Jeunesse, on a besoin de toi.
Jeunesse ardente, etc.

4

La tâche est grande et glorieuse,
Le labeur presque surhumain ;
La lutte est sainte et périlleuse,
Mais la victoire est dans ta main.
Combats sans peur, combats sans trêve
Sous le drapeau du divin Roi :
Nous croyons à notre beau rêve,
Jeunesse en regardant à toi.
Jeunesse ardente, etc.

*) On reprend le 1^{er} couplet jusqu'à « Espoir vivant, etc.

22. Le chant du „Réveil“.

Refrain.

En avant, le « Réveil » en avant, en avant.
Ne raillez pas la faible armée
Composée, il est vrai, de très jeunes enfants,
Mais pour le bien toute enflammée.
En avant, « Le Réveil » en avant, en avant.

1

Il est bien temps qu'on se réveille,
Réveillez-vous les endormis,
A notre voix prêtez l'oreille.
Mes amis, chers amis,
Il est temps qu'on s'éveille.
En avant etc. *Ref.*

2

N'est-il pas vrai que l'on se ruine ?
Voyez le peuple est malheureux.
Quant à la cause on la devine
On boit trop, c'est hideux.
La boisson c'est la ruine.
En avant, etc.

3

Vos yeux si doux, ô pauvres mères,
Vos yeux si beaux sont pleins de pleurs.
O tarissez, larmes amères,
Qui nous vont jusqu'au cœur.
Ecoutez, pauvres mères :
En avant, etc.

4

Ecoutez-nous : par l'abstinence
Dans les foyers fleurit la paix,
La paix, la joie et l'abondance
Ne nous manquent jamais :
Vive donc l'abstinence.
En avant, etc.

5

Et regardez nos joues si roses,
Quelle santé, quel teint vermeil !
Celui des fleurs fraîches écloses
Vive donc le Réveil
Des enfants et des roses !
En avant, etc.

23. David.

David n'avait rien que sa fronde
Pour lutter contre le géant ;
Mais au fond de son cœur d'enfant
Habitait une foi profonde.
Il savait bien que l'Eternel
Combattrait avec lui pour sauver Israël. } *bis*

2

Il avançait, ferme et tranquille,
Contre le Philistin puissant,
Qui, l'œil hautain et méprisant,
Riait de son air juvénile,
Et se moquait de l'Eternel, } *bis*
Qui choisissait David pour sauver Israël.

3

Mais sans trembler, d'une main sûre,
L'enfant que son Dieu dirigeait,
Fit au colosse, d'un seul jet,
Une inguérissable blessure :
Et c'est ainsi que l'Eternel, } *bis*
Selon son bon plaisir, délivrait Israël

4

Comme David, tu nous appelles
A de grands combats, ô Seigneur !
Pour en sortir en ton honneur,
Comme David rends-nous fidèles ;
Et l'on verra que l'Eternel } *bis*
Se tient auprès de nous comme auprès d'Israël.

5

Et si le mal nous environne,
Et s'il devient plus fort que nous,
Nous t'implorerons à genoux,
Toi qui ne rejettes personne.
Et répondant à notre appel,
Tu lutteras pour nous, ô Sauveur éternel. } *bis*

24. Fraîche source

Je t'aime, ô fraîche source
Qui jaillis dans les bois,
Qui chantes dans ta course
Les choses que tu vois.
Traleri, traleri, tralera.
Qui chantes dans ta course
Les choses que tu vois.

2

Je t'aime, ô source pure,
Chantant dans la forêt.
Pour toute la nature
Ton onde est un bienfait.
Traleri, traleri, tralera.
Pour toute, etc.

3

Je t'aime, toi qui passes
Réfléchissant les cieux,
Qui dans nos cœurs amasses
Des rêves beaux comme eux.
Traleri, traleri, tralera.
Qui dans, etc.

4

Je t'aime, toi qui verses
Tant de bien par tes flots ;
Je t'aime, toi qui berces
Nos pleurs et nos sanglots.
Traleri, traleri, tralera.
Je t'aime, etc.

5

Et puis enfin je t'aime,
Chère source des bois,
Parce que ton eau même
Est tout ce que je bois.
Traleri, traleri, tralera.
Parce que, etc.

25. Notre joyeuse assurance.

Notre joyeuse assurance
Et nos chants si pleins d'entrain
Ne sont pas folle espérance,
Car le Dieu fort nous soutient.
Il donnera la victoire
A nos faibles bataillons ;
A lui seul sera la gloire
Car en lui seul nous vaincrons.

2

Chez nous on voit plus d'un père
De tous ses enfants chéri ;
Et plus d'une heureuse mère
A retrouvé son mari.
Jeunes gens et jeunes filles,
Prenez donc l'insigne bleu.
Et vous verrez vos familles
Fleurir dans la paix de Dieu.

3

Faisant au péché la guerre
Par amour pour les pécheurs,
De leur puissant adversaire
Nous sauverons les buveurs.
La lutte est parfois terrible,
L'ennemi nombreux est fort ;
Mais la victoire est possible,
Combattons jusqu'à la mort !

4

Malgré notre petitesse,
En chantant nous avançons ;
Pleins de sainte hardiesse,
Comptant sur Dieu, nous marchons.
Pas un regard en arrière !
L'espérance dans le cœur !
Notre force est la prière,
Notre guide le Sauveur.

26. Debout.

Debout pour la sainte guerre !
Le mal est grand encor.
Plus d'un amis, plus d'un frère
Suit un chemin de mort.
Nos armes sont la prière,
L'amour persévérant.
En avant, tous en avant,
Notre chef est tout puissant.

2

Debout pour la sainte guerre !
Ranimons notre ardeur.
Avec la croix pour bannière,
Qui ne serait vainqueur,
En avant, etc.

3

Debout pour la sainte guerre !
Soyons unis et forts !
Qu'une charité sincère
Préside à nos efforts.
En avant, etc.

27. Venez, amis !

Venez, amis, partons pour une sainte guerre.
Entendez-vous ce cri : Courage et charité ?

Venez vous enrôler sous la triple bannière
De l'amour, de l'espoir et de la liberté.

Refrain.

Hourra ! Dieu nous soutient, c'est un noble combat.
Le bien vaincra le mal ; soyons vaillants, hourra !

2

Oui, nous voulons enfin délivrer la patrie
Du règne malfaisant de ce fléau fatal.
Non, non ! plus de buveurs dans la libre Helvétie !
Le géant périra, le bien vaincra le mal !

Hourra ! Dieu nous soutient, etc.

3

Venez, frères et sœurs, marchons à la victoire ;
Et vous, jeunes enfants, travaillez avec nous,
Ensemble triomphons, à Dieu sera la gloire !
Joyeux, reconnaissants, nous le bénirons tous.

Hourra ! Dieu nous soutient, etc.

28. Il faudra lutter.

Il faudra lutter sans crainte,
Sous les plis de nos drapeaux,
Notre tâche est noble et sainte,
Nous serons de vrais héros, *(bis)*

Tra la la la la, etc.

2

Nous jurons guerre à l'ivresse
Qui ravage nos foyers,
Qui détruit joie et tendresse,
Guerre au monstre, sans pitié. *(bis)*

Tra la la la, etc.

3

C'est l'ivresse qui recrute
Des sujets pour l'hôpital
Et qui change l'homme en brute,
Oui, plus vil que l'animal. (*bis*)
Tra la la la, etc.

4

Oui, l'exemple seul entraîne,
Les paroles ne sont rien,
Dieu paiera toutes vos peines,
En avant, soldats chrétiens. (*bis*)
Tra la la la, etc.

29. Pour la réception des abstinents !

Signez, héros d'une ligue nouvelle
Voici le jour appelé par vos vœux ;
Qu'aucun regret n'enchaîne votre zèle.
Signez, amis, que vous êtes heureux.
Ah ! qu'il est beau ce serment volontaire
Que vous prêtez avec un saint transport.
Vous le tiendrez hommes de caractère
Sans faiblesse et jusqu'à la mort !

Refrain.

Signez, amis, votre noble promesse
En vous disant : c'est Dieu qui l'a voulu !
Nous vous ouvrons nos bras en ce jour d'allé-
Salut, frères, salut ! [gresse :

2

La paix, l'honneur seront votre salaire,
Autour de vous s'empresseront, joyeux,
Epouse, enfants empressés à vous plaire,
Ce sera joie ici-bas comme au cieux.
Vous redirez avec le Roi-prophète :
Oh ! qu'il est doux d'être ainsi réunis !

Les jours alors sont tous des jours de fête,
Chers abstinents, soyez bénis !

Signez, amis, etc.

3

Quand il faudra sortir de cette vie
Après les jours d'épreuve et de combat,
Du ciel, s'ouvrant à votre âme ravie
Vos yeux verront briller le doux éclat.
Vous entendrez la voix du divin Maître
Vous dire : Enfin, fidèle serviteur
L'heure est venue et vous allez connaître
Le prix de votre saint labeur.

Signez, amis, etc.

30. Le mois des abstinents.

Au fond des bois sous la prairie
Le mois des fleurs est de retour.
Nous vous offrons, Vierge Marie,
Nos chants pieux, nos chants d'amour !

Refrain.

Bonne Mère, pour vous plaire
Nous garderons notre serment ;
Sans faiblesse, sans mollesse, } *bis*
D'un cœur joyeux et librement.

2

De la croix d'or portant l'image
Sur la poitrine et sur le cœur
Nous ne cessons de rendre hommage
A votre Fils notre Sauveur.

Bonne Mère, etc.

3

Dans le combat, dans la tourmente,
Vous venez à notre secours.
Vous êtes la vierge clémente
Sans crainte à vous tous ont recours.

Bonne Mère, etc.

4

Quand sonnera l'heure dernière
Quand à Dieu nous retournerons,
Vous nous accueillerez vous-même
Et joyeux nous vous bénirons :
Bonne Mère, etc.

31. Après les réunions de tempérance.

Refrain.

Guerre au poison dévorant,
L'eau de vie, homicide, enivrante !
Gloire au nectar murmurant
L'onde pure agréable et courante !

1

Plus de querelle au logis ;
Car l'ivresse à jamais est absente ;
Plus de sanglots, d'yeux rougis.
De famille éplorée et tremblante.

2

Le dénuement, qui toujours
Accompagne et punit l'inconduite,
En revoyant les beaux jours,
Aussitôt pour jamais prend la fuite.

3

On retrouve le chemin
Du béni mille fois sanctuaire,
Et l'on pense au lendemain
Sans soucis dévorants, sans colère.

4

En revenant du saint lieu,
L'ouvrier est rempli de courage,
Car la présence de Dieu
Donne cœur, donne entrain à l'ouvrage.

5

Le Ciel bénit les efforts
Consacrés par une humble prière ;
Il ouvré grands ses trésors
Au chrétien qui le nomme son Père.

6

Et tous les biens ont suivi
Ce regain, ce retour de sagesse,
Oui, tous les biens à l'envi,
Joie, estime, harmonie et richesse.

7

Comme les fronts désormais
Sont brillants, radieux d'espérance !
Comme ils chantent les bienfaits,
Fruits bénis, fruits de la tempérance !

32. Cantique suisse.

Sur nos monts quand le soleil
Annonce un brillant réveil.
Et prédit d'un plus beau jour
Le retour.

Les beautés de la patrie
Parlent à l'âme attendrie :
Au ciel montent plus joyeux (*bis*)
Les accents d'un cœur pieux,
Les accents émus d'un cœur pieux.

2

Lorsqu'un doux rayon du soir
Joue encor dans le bois noir,
Le cœur se sent plus heureux
Près de Dieu.

Loins des vains bruits de la plaine,
L'âme en paix est plus sereine ;
Au ciel montent plus joyeux, (*bis*)
Les accents d'un cœur pieux,
Les accents émus d'un cœur pieux.

3

Lorsque dans la sombre nuit
La foudre éclate avec bruit,
Notre cœur pressent encor
Le Dieu fort ;
Dans l'orage et la détresse,
Il est notre forteresse.
Offrons lui des cœurs pieux (*bis*)
Dieu nous bénira des cieux,
Dieu nous bénira du haut des cieux.

33. Cantique de tempérance.

Entendez-vous la tempête qui gronde,
L'intempérance envahit nos foyers ;
Debout, chrétiens, contre ce flot immonde
Prenons la Croix, luttons en fiers guerriers.

Refrain

O Tempérance
Sois pour jamais
La force et l'espérance
Le gage de la paix.¹ (*bis*)

2

De tous les maux que l'enfer en sa rage
Souffle sur nous, en est-il de plus grands ?
Il engloutit dans un commun naufrage
Honneur, vertu, biens, fortune et talent.

3

Tout seul il a fait couler plus de larmes,
Et plus détruit qu'ensemble tous les maux ;
Jamais la guerre et la fureur des armes
N'ont entassé de si cruels fléaux.

¹) Ou bien : *Des Canadiens-Français.*

4

Considérez une mère en détresse
Et ses enfants sans pain, sans avenir :
Voilà le fruit de la maudite ivresse,
Qu'il faut combattre et vaincre sans faiblir.

5

Guerre au tyran qui flétrit l'innocence,
A l'ennemi qui trouble toute paix :
Guerre au poison de notre intelligence :
Moi, m'enivrer ! jamais, Seigneur, jamais !

6

Pour terrasser cette hydre de l'ivresse,
Enfants de Dieu, courage, allons, debout !
Marie est là, c'est sa voix qui nous presse
Et qui nous dit : Debout, chrétiens, debout !

7

O tempérance, avec honneur et gloire
Je veux marcher sous ton noble étendard ;
La croix en main je chanterai victoire,
Je le promets, je le veux sans retard.



Table des matières.

N ^{os}	Pages
1. Avant les réunions de tempérance	1
2. Salut, aimable Tempérance	2
3. Loin de moi, boisson délétère !	3
4. Mes amis !	4
5. Le Buveur !	5
6. A bas la bouteille !	5
7. Le Cabaret	6
8. A l'ouvrage	7
9. Combien de mères...	8
10. Enfant, viens	8
11. La bande joyeuse	9
12. En avant ! frères, debout !	10
13. Peuple helvétique	11
14. Debout, amis !	12
15. A bas le schnaps !	12
16. Chère tempérance	14
17. Combattons, prions	15
18. Le combat des géants.	16
19. Sainte Croix de la tempérance	17
20. Vive l'eau !	18
21. A la jeunesse	19
22. Le chant du « Réveil »	21
23. David	22
24. Fraîche source	23
25. Notre joyeuse assurance	24
26. Debout	25
27. Venez, amis !	25
28. Il faudra lutter	26
29. Pour la réception des abstinents.	27
30. Le mois des abstinents	28
31. Après les réunions de tempérance	29
32. Cantique suisse	30
33. Cantique de tempérance.	31

Tous droits réservés